



TEMOIGNAGE

JEUNES CITOYENS DU MONDE : DES JEUNES DE FOUGÈRES S'ENGAGENT À KITIGBO (BÉNIN)

> **Christ Yameogo**, M.E.R.V.E.I.L.L.E.S du Monde
Bénévole, accompagnateur du groupe de jeunes

Photos :
M.E.R.V.E.I.L.L.E.S du Monde

En 2024, M.E.R.V.E.I.L.L.E.S. du Monde basée près de Fougères (35) a été lauréate des dispositifs ISI et JSI du Fonjep (Cf page précédente). Ce soutien a permis à un groupe de jeunes bretoniens de se former à la solidarité internationale, et de découvrir le Bénin en menant d'un projet solidaire à l'été 2024 avec des jeunes Béninois.

Comment est né ce projet ?

M.E.R.V.E.I.L.L.E.S. du Monde est un mouvement qui regroupe plusieurs associations dans le monde afin d'accélérer la mise en place des objectifs du développement durable, et impliquer la jeunesse de nos pays dans des actions de solidarité internationale. Cette volonté d'inclure un volet jeune dans nos actions est née d'une forte mobilisation de jeunes bénévoles en nos seins, engagés dans des animations ECSI. L'ECSI et les séjours d'immersion étant à l'origine de leur engagement, ils défendent l'idée

d'une transmission de savoirs de pair en pair. Avec l'ONG Espace Intégration de Jeunes Défavorisés (EiJeD), au Bénin, nous avons monté un projet en 3 étapes :

(1) de janvier à juin 2024, former les jeunes à l'interculturalité et à la solidarité internationale, aux enjeux de développement durable, et développer leur envie d'engagement citoyen,

(2) à l'été 2024 un séjour d'immersion et d'échange interculturel au Bénin que les jeunes construisent ensemble, et

(3) restituer au retour ce qu'ils ont fait, en montrant aux partenaires, à leurs familles et à d'autres jeunes ce qu'ils ont vu et fait, partager leur expérience et les leçons qu'ils/elles en ont tirés. Le but est de créer en eux le déclic qui conduira à un engagement en faveur d'un monde plus juste et durable.

Quelle a été votre démarche pour trouver des jeunes volontaires ?

Nous nous sommes rapprochés de la mission locale du pays de Fougères pour identifier des jeunes sur le territoire à qui proposer ce projet. Un petit groupe de jeunes, en formation ou sans activité professionnelle (dits NEETS), s'est constitué, rejoint par d'autres jeunes mobilisés par le bouche à oreille, et des échanges avec des partenaires associatifs (Afdi), des écoles...

Au Bénin, les jeunes sont du village de Kitigbo et ont été retenus par le partenaire sur la base de leurs motivations après un entretien. C'est pour eux une première expérience de ce type et ils étaient très motivés à l'idée d'y participer et d'accueillir les jeunes français.

Comment s'est déroulée la phase de préparation ?

Le séjour immersif concerne 8 breton.e.s et 8 béninois.e.s de 18 à 25 ans. Nous avons organisé 5 week-end d'animations pour aborder les thèmes de l'interculturalité.

ralité et du relativisme culturel, les formes d'inégalités mondiales, la notion de justice climatique, de résilience et de développement endogène... mais aussi la place de la femme. Ces animations se sont déroulées en France et au Bénin. Pour les bretons, nous avons animé un moment d'échange plus poussé sur la culture béninoise. Et ils ont suivi une formation au départ de l'Afdi Nouvelle Aquitaine.

A côté pour préparer et financer le séjour, les jeunes ont mené des actions collectives de communication, de collecte de fonds et même des sorties avec l'encadreur pour souder les liens entre tous les participant.es. Nous avons enfin préparé toute la logistique du séjour et la partie « technique » du chantier : les animations avec les enfants, les besoins en matériel (kits d'animation, outils, jeunes pousses d'eucalyptus, compost...).

Comment avez-vous financé ce projet sur l'année ?

Pour la première phase, nous avons sollicité le dispositif Initiative de Solidarité Internationale (ISI) du Fonjep qui nous a accordé 4.000 € pour les actions d'ECSI et la préparation des jeunes. Pour le séjour immersif, nous avons déposé un autre dossier sur le dispositif Jeunesse Solidarité Internationale (JSI) où les jeunes devaient présenter tout le chantier, leurs motivations, les échanges avec les jeunes béninois, le budget global. Les jeunes sont passés devant un jury, et le projet a été validé. Nous avons eu 10.000 €. Les jeunes ont aussi fait des ventes de crêpes, et ont cherché d'autres aides à la mobilité, notamment de la Région Bretagne et de la mission locale.

Quelles activités étaient prévues pour le séjour immersif au Bénin ?

Les jeunes ont construit le séjour ensemble : des animations auprès d'enfants vulnérables accueillis dans une école, la réalisation d'une fresque artistique, des échanges entre eux sur l'engagement des jeunes, le développement durable ou la place des femmes, et un chantier de plantation d'eucalyptus.

La plantation d'eucalyptus était l'activité principale du séjour. Elle est destinée à diversifier l'activité économique des femmes suivies par l'ONG EiJeD. 1000 arbres ont été plantés sur une surface de 2000 mètres carrés en binôme par les jeunes français et béninois aux côtés des femmes bénéficiaires de l'ONG. L'arbre devient exploitable en 3 ans et donne du bois pour la construction qui peut être vendu, ou utilisé pour rénover l'orphelinat par exemple.

Comment se déroulait une journée « type » à Kitigbo ?

Les journées commençaient à 7h00. Les jeunes étaient hébergés dans un bâtiment appartenant à l'ONG. Ils étaient sur place pour préparer le petit déjeuner et manger avec les béninois. A 8h30 nous commençons les activités, soit chantier de reboisement (préparation de l'espace, plantation des pousses, mise en place des tuteurs, arrosage...), soit les animations avec les enfants (chants, danses, comptines en français, atelier peinture etc.). Vers 12h nous préparons le repas en commun puis le groupe allait se reposer jusqu'à 15h00. Ensuite nous reprenions, soit des débats entre les jeunes, ou des visites plus touristiques comme à la Rivière Noire à Adjarra. Après le repas du soir, les soirées étaient souvent libres. Les jeunes pouvaient appeler leurs familles (le téléphone était proscrit pendant la journée), puis nous faisons le bilan journalier.

Ce projet a-t-il entraîné des changements auprès des jeunes ?

Nous avons fait un bilan à chaud juste à la fin du séjour, puis un bilan "à froid" quelques semaines après le retour. Les breton.ne.s ont découvert les réalités du contexte béninois, un mode de vie avec peu de moyens et de confort. Ils ont pris conscience de certains privilèges qu'ils vivent en Bretagne, et sont renforcés dans l'idée de faire évoluer leur mode de vie, consommer responsable etc.

Sur les 8 breton.ne.s, trois aimeraient s'engager dans la solidarité internationale dans le long terme, et une dans un engagement plus local en Bretagne. Deux désirent s'engager avec nous sur l'accompagnement du prochain chantier et sur les actions d'ECSI. C'était l'un des objectifs de ce projet et nous pouvons le considérer comme atteint.

”

Deux jeunes désirent s'engager avec nous sur l'accompagnement du prochain chantier international et sur les actions d'ECSI en Bretagne.

